

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.931 — QUARANTIÈME ANNÉE — LUNDI 29 MARS 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. — Réclames : 2.75. — Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues.
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux.
A Paris : A l'Agence Havas, 3, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 6 fr. Un An 12 fr.
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois.
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

Propagande germanique

Les Allemands s'obstinent avec autant de mauvaise foi que d'audace à se défendre contre l'accusation qu'on leur a faite d'avoir provoqué la guerre. Le grotesque plaidoyer du général de Bernhardt à l'intention du public des États-Unis, plaidoyer auquel une toute récente note officielle française a infligé une réponse si nette et si décisive, est loin d'être une manifestation isolée. On l'a soulignée au passage en raison de la signature, car le général de Bernhardt est une des personnalités militaires les plus considérables d'outre-Rhin. Mais des plaidoyers du même genre courent tous les jours l'Europe et l'Amérique.

Liens, brochures, manifestes, articles de journaux ou de revues, toutes les formes de la publicité sont mises à profit par l'Allemagne pour cette sorte de propagande. Les pays neutres sont littéralement envahis par une débauche de papier allemand. Il s'agit, en effet, de prouver par tous les moyens, surtout par ceux du mensonge et du faux, que l'honnête Allemagne, l'offensive Allemagne, cette pauvre Allemagne qui ne demandait qu'à vivre tranquille et à prospérer dans la paix grâce à son travail, a été poussée malgré elle à tirer l'épée.

Que prouve toute cette propagande germanique ? Assurément elle ne réussira jamais à prouver ce qu'elle prétend établir : à savoir que les responsabilités de l'horrible conflit ne pèsent point sur l'Allemagne. Ces responsabilités allemandes sont trop évidentes pour que personne, même dans les pays les plus éloignés du théâtre de la guerre, puisse s'y tromper. Donc tous les efforts d'imposture, si nombreux et si acharnés soient-ils, ou s'épuise la fiévreuse activité des hommes d'État allemands ou de leurs agents au dehors, n'aboutiront pas à innocenter l'Allemagne.

La propagande germanique ne prouve rien de ce qu'elle tendrait tant à prouver. En revanche, elle prouve une chose dont il est certain qu'elle ne tient pas du tout à faire la preuve. Et c'est que l'Allemagne sent sa cause plus que compromise.

Si l'Allemagne était sûre de vaincre, croyez bien qu'elle ne perdrait pas tant de temps et d'argent à vouloir convaincre le monde entier de son innocence !

Si l'Allemagne avait la conviction de l'emporter sur ses ennemis, elle ne s'attarderait pas à se plaindre d'avoir été provoquée. Elle ne s'humilierait pas en de vaines lamentations. Loin de repousser les responsabilités qui pèsent sur elle, elle les revendiquerait avec une sorte d'insolent orgueil.

Les Allemands criaient à l'Unités qu'ils sentiraient déjà sous leur domination : « On nous accuse d'avoir provoqué la guerre ? Eh ! bien oui, cette guerre est notre guerre. Nous l'avons savamment préparée. Nous l'avons voulue de toute notre volonté réfléchie. Et nous l'avons fait éclater à l'heure jugée par nous la plus propice. C'est notre génie diplomatique associé à notre génie militaire qui a fait surgir ce formidable conflit d'où sortira une Allemagne plus grande encore, plus forte, plus riche, et plus redoutée, sinon plus respectée, qu'elle l'était avant. La guerre actuelle est la guerre qui achèvera de réaliser l'œuvre d'universelle domination dont nous caressons le rêve depuis quarante-quatre ans. Nous nous enorgueillissons éternellement de l'avoir déchaînée. »

Oui, voilà comment l'Allemagne parlerait aujourd'hui si elle était sûre de vaincre !

C'est ainsi que parlait avant la guerre le général de Bernhardt lui-même. C'est ainsi que parlaient ouvertement tous les militaristes et tous les pan-germanistes d'outre-Rhin. C'est ainsi que, même dans les premiers temps de la guerre, alors que l'Allemagne se montrait encore confiante, parlaient tous les nationalistes allemands, et le plus célèbre d'entre eux, Maximilien Harden. Si le langage n'est plus le même aujourd'hui, si les Boches géignent au lieu de crâner, c'est évidemment que la confiance n'y est plus. Et c'est la conclusion — rassurante pour nous — que nous devons tirer de toute cette colossale propagande germanique qui fera faillite comme tant d'autres entreprises non moins colossales d'outre-Rhin.

CAMILLE FERDY.

Madrid pendant la guerre

Le « Journal des Débats » publie un intéressant petit tableau de Madrid, hanté par la guerre, si lointain pourtant !

La rue offre à nos yeux une iconographie prodigieusement abondante des événements militaires. Il y a des kiosques de journaux germanophiles, ou des chromos représentant le mortier de 42 en batterie voisinant avec toute une florissante de petites familles jaimistes, dont les titres disent assez le caractère occasionnel et combatif : la Trinchera (la tranchée), par exemple. Il y a des kiosques francophiles, où les admirables illustrés anglais ne rougissent point de se commettre avec les journaux satiriques français, plus français et plus cruellement satiriques que jamais.

Le café se prête à de bruyantes extorsions de sympathies. Les admirateurs du kaiser applaudissent sans fin Lohengrin et

la jeune Joyeuse. Mais les aliados prennent leur revanche en obligeant l'orchestre à reprendre les derniers mesures de Carmen.

Il y a d'autres façons, pour les Espagnols, de faire connaître leurs sympathies à l'égard des belligérants. La plus discrète consiste à porter, sous le revers du veston et à la hauteur de la boutonnière, l'épingle métallique de sonne ou de Hindenburg, parfois aussi les couleurs de tel ou tel pays. Si bien que, quand vous abordez un Espagnol, il se contente souvent de retourner le revers de son vêtement et de vous manifester par là le secret de ses préférences. Mais, souvent aussi, il vous montre, à la place d'un portrait de général ou d'un minuscule pavillon, une petite plaque portant cette inscription : « Ne me parlez pas de la guerre ».

Et alors c'est lui qui en parle le premier.

Aveux allemands

La vie de Paris

Amsterdam, 28 Mars.

La Gazette de Cologne, du 26 mars, écrit : « L'observateur qui sait regarder la vie de Paris doit constater que l'on y travaille, que le peuple est resté serein, et que ce qui a disparu, c'est simplement une vie frivole, sous laquelle se cachait un noyau de vertus solides. »

Ils se sont trompés...

Paris, 28 Mars.

Un de nos confrères reproduit cet article du Tax, journal conservateur gouvernemental de Berlin :

Nous nous sommes trompés dans tous nos calculs. Nous nous attendions à ce que l'Inde entière se révoltât aux premiers sons des canons en Europe, et voilà que des milliers et des dizaines de milliers d'indiens combattent maintenant avec les Anglais contre nous.

Nous nous attendions à ce que l'Empire britannique fût réduit en miettes, mais les colonies britanniques s'unissent comme elles ne l'avaient jamais fait auparavant avec la mère-patrie.

Nous nous attendions à un soulèvement victorieux dans l'Afrique du Sud britannique, et nous ne voyons là qu'un fiasco.

Nous nous attendions à des désordres en Irlande, et l'Irlande envoie contre nous quelques-uns de ses meilleurs contingents.

Nous croyions le parti de la paix tout-puissant en Angleterre, mais il a disparu dans l'enthousiasme général qu'a suscité la guerre contre l'Allemagne.

Nous calculions que l'Angleterre était dégenerée et incapable de constituer un facteur sérieux dans la guerre, et elle se montre notre ennemi le plus dangereux. Il en a été de même avec la France et la Russie.

Nous pensions que la France était corrompue et qu'elle avait perdu le sens de la solidarité nationale, et nous constatons maintenant que les Français sont des adversaires formidables.

Nous croyions que la Russie ne pourrait rien faire, nous jugeons que son peuple était trop profondément mécontent pour combattre en faveur du gouvernement russe, nous comptions sur son effondrement rapide en tant que grande puissance militaire, mais la Russie a mobilisé ses millions d'hommes rapidement et très bien. Son peuple est plein d'enthousiasme et sa force est étonnante.

Ceux qui nous ont conduits à toutes ces erreurs, tous ces calculs, toutes ces méprises sur nos voisins et sur leurs affaires, ont assumé un lourd fardeau de responsabilités.

239^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 28 Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant : Les aviateurs belges ont bombardé le camp d'aviation de Ghistel.

A l'est des Hauts-de-Meuse, près de Marcheville, nous avons enlevé trois cents mètres de tranchées ennemies et repoussé deux contre-attaques.

Aux Eparges, nous avons poursuivi nos progrès des jours précédents et conquis cent cinquante mètres de tranchées.

PROPOS DE GUERRE

Paroles de Neutres

Il est toujours malséant de parler de soi surtout pour en dire du bien, mais il n'est pas défendu de répéter ce qu'en disent les autres.

Oui, décidément, les neutres commencent à rendre justice à la France, cette France si souvent décriée, et nous avons le droit de croire que les éloges qu'ils nous décernent sont sincères puisqu'ils ne sont tenus envers nous à aucune obligation.

Voici deux appréciations, l'une vient d'Amérique, l'autre d'Italie. Le Washington Times écrit : « Faisant face à une question de vie ou de mort, solide dans sa détermination, sachant qu'en affrontant la mort elle mériterait de vivre, la France a été, parmi les puissances belligérantes, la plus belle figure nationale. Elle n'a pas perdu son temps à en parler ; elle a pris son fusil et elle est allée là où on tirait. »

« Tout à coup, le monde a découvert que personne ne tirait tout à fait aussi bien que les Français, que personne n'acceptait si bien de recevoir des balles, que personne ne s'inquiétait moins d'être tué et que personne n'était plus disposé à courir en avant et à repugner si fort à courir dans toute autre direction... D'autres peuples adonnés aux manifestations excessives peuvent se laisser aller au cabotage, mais ce n'est pas l'affaire du Français stoïque, calme et appliqué à sa tâche. »

« Il a d'autres poissons à frire, et il en fait une future honnête, propre et appétissante ». Et voici ce qu'écrit dans le Mattino, de Naples, journal qui, depuis le début des hostilités, ne nous a pas gâtés, M. Paul Scartoglio qui a vécu chez nous sept mois de guerre :

« Combien de pays, qui se sont crus longtemps supérieurs en force morale et militaire à ce pays, vaudraient peut-être avoir maintenant la certitude de pouvoir accomplir un effort comparable à celui qu'a accompli la France contre l'Allemagne, de Charlevoix à l'Yser ! et combien d'hommes qui, se réjouissant du mal d'autrui, ont analysé, ex-

posé et mis en relief les phénomènes de dégenérescence et de décomposition qui semblaient se manifester dans la structure française, voudraient aujourd'hui être certains de trouver dans leur pays une génération capable de supporter comme en France, avec une souriante bonhomie, les fatigues de huit mois de tranchées dans la neige et dans la boue. »

« ... J'ai vu ce pays menacé de ruine complète et puis reprenant l'attaque contre l'ennemi qu'il repoussait ; il n'a pas changé de visage, et il était le même ! Je l'ai vu partir au début avec ses forces intactes et toutes ses espérances déployées au vent ; puis je l'ai vu assister peu à peu à la diminution de ses forces, je l'ai vu renoncer à l'espérance d'une solution rapide de la guerre, et se résigner à l'idée d'une lutte de tranchées, de lente sacrifice, de patience : Or, il n'a pas changé de visage, il reste le même ! »

Voilà ce qu'aujourd'hui écrivent les spectateurs de la lutte dont la France fait les plus grands frais. C'est que tous nos ennemis, comme nos amis, la méconnaissent cette France, ou la connaissent mal. Ils avaient vu la France de la paix, la France du Tango et des procès retentissants ; ils avaient oublié son passé, et que sous cette coquette vivante une perpétuelle chanson aux lèvres, se cachait une matresse femme sage et grave comme Pallas-Athéné et forte comme elle.

ANDRÉ NEGIS.

Les sympathies des Catalans pour les Alliés

Barcelone, 28 Mars.

On vient de publier le manifeste des Catalans signé par les notabilités des arts, des sciences, des lettres et de la politique de la province. Ce manifeste exprime les sympathies des signataires pour la France en raison de l'affinité de race, de sang et de langue, pour l'Angleterre et la Russie ainsi que les deux petites nations belge et serbe, qui ont donné un exemple, d'autre part le manifeste condamne « Ces belligérants, qui, allant contre la civilisation et ses conventions, soumettent les peuples aux fureurs de la guerre et font reculer l'humanité de plusieurs siècles en arrière ».

Le manifeste se termine par des vœux pour le triomphe des alliés.

LA GUERRE

La reprise des opérations dans les Dardanelles

Les pourparlers en vue d'un accord balkanique seraient près d'aboutir

Nich, 28 Mars.

Tous les journaux continuent à consacrer des articles à la journée serbe. Ils publient de longs compte-rendus des manifestations de Paris et de nombreux extraits des journaux parisiens.

Le ministre de l'Instruction Publique, M. Davidovitch avec son secrétaire général, le président de la Douma, M. Nikollis, des députés, des professeurs, représentant les établissements d'enseignement, le maire de Nich, les membres de la Société Littéraire française, et de nombreux amis personnels, ont rendu visite au ministre de France, M. Boppe, pour lui présenter leurs félicitations et leurs remerciements.

M. Boppe a donné un dîner intime en l'honneur de ses amis serbes, des professeurs de l'Université et des membres de la Société Littéraire française.

M. Bogdan Popovitch a porté le toast de la Serbie à ses hôtes et a ses amis, déclarant que la France a en Serbie autant d'amis qu'il y a de Serbes.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 28 Mars.

Il semble que les Autrichiens cherchent à éviter l'étrémité russe et évacuent la Bukovine et la Galicie orientale. Ils vont se concentrer vers Zcentenschowa, dans le but de protéger Cracovie et d'arrêter la marche de nos alliés. Ils ne pourraient y parvenir qu'en réunissant toutes leurs forces sur ce point, ce qui les obligerait à dégarner toutes les autres parties du front. Mais alors ils n'auraient fait que déplacer le danger qui les menace et qui, de jour en jour, apparaît plus inévitable. C'est en vain que pour faire lâcher prise aux Russes, von Hindenburg a tenté la diversion classique en faisant attaquer par son lieutenant von Lichborn. Cette tentative ne peut pas tromper l'état-major russe qui doit lire facilement dans le jeu assez pourvu de stratégie que l'Allemagne adore.

Quoi qu'on fasse, les Autrichiens seront amenés à l'ouest de la Pilsa et de la Nida et très vraisemblablement, de la rencontre qui aura lieu dans les plaines de Galicie, dépendra le sort des Habsbourg et de l'Empire autrichien.

Il convient d'ajouter à ces indications que l'armée serbe, reposée, reconstituée, plus ardente que jamais, va reprendre l'offensive. Les mouvements de troupes allemandes que l'on signale se dirigeant par voie ferrée vers le sud de l'Europe ne peuvent pas modifier la situation. Il n'est pas probable que ces renforts soient destinés à Constantinople d'où les officiers allemands émigrent, d'ailleurs, sans espoir de retour. Elles vont plutôt combler, aux côtés des Autrichiens menacés, les vides immenses que les attaques furieuses des Russes y ont creusés.

Sur le front occidental la situation ne subit pas de modifications bien sensibles en apparence. Après une lutte ininterrompue depuis plusieurs semaines, nous avons conquis la crête de l'Hartmannswillerkopf, au-dessus de Thann et de Steinbach, où, cette fois, nous sommes établis solidement.

Fidèles à leur système odieux les barbares se consolent de cet échec en tuant des petits enfants et en bombardant nos mines du Pas-de-Calais et la malheureuse cité d'Arras.

Tous ces crimes se régleront le moment venu et le moment viendra. Pour l'instant, les pirates qui coulent les bateaux, encaissent une réponse à leurs viles exploits.

Des sous-marins russes ont torpillé et incendié de leurs navires chargés. Bravo les alliés !

MARIUS RICHARD.

L'attaque des Dardanelles

L'attaque des forts recommence

Londres, 28 Mars.

On télégraphie de Ténédos que l'attaque des forts des Dardanelles recommence. Le « Queen Elisabeth » a été bombardé par tir indirect du golfe de Saros.

La même dépêche dit que les préparatifs de l'assaut final des Dardanelles sont décrits comme formidables. Les Français déclarent que d'une manière ou d'une autre les Dardanelles seront forcées.

Aujourd'hui, un nouveau et long Conseil de guerre des amiraux eut lieu et immédiatement après les capitaines des vaisseaux reçurent des instructions spéciales.

Un manifeste au Sultan pour qu'il demande la paix

Genève, 28 Mars.

On mande de Constantinople qu'un comité Jeune-Turc, formé d'étudiants et d'anciens diplomates, a adressé un manifeste au Sultan lui demandant d'offrir la paix aux alliés et de se soustraire définitivement à la tutelle allemande.

La flotte turque est dans la Corne d'Or

Athènes, 28 Mars.

Toute la flotte turque est dans la Corne d'Or, sauf le Hamidieh, qui est dans le port extérieur, et le Goeben, qui est encore dans le bassin de Suda.

Le « Goeben » serait réparé

Sofia, 28 Mars.

D'après une dépêche de Constantinople, l'arsenal de Stenial, sur le Bosphore, aurait remis en parfait état le Goeben et ses chaudières.

Le Goeben aurait fait, avant-hier, ses es-

sais de pression, et hier, ses essais de vitesse. Il pourrait atteindre 18 nœuds.

Le ministre de la Guerre aurait décidé, pour aujourd'hui ou demain soir, un grand raid de toute la flotte turque dans la mer Noire pour rechercher et combattre la flotte russe.

Les navires marchands allemands ont reçu l'ordre de mettre en sûreté les objets de valeur et les effets qui se trouvent à bord.

Les officiers turcs sentent la partie perdue

Bucarest, 28 Mars.

Von der Goltz a quitté Constantinople à la suite d'une profonde mésaventure entre von Sanders et lui. La discorde est totale à Constantinople. Chaque jour arrivent ici des négociants allemands. Les officiers turcs sentent la partie perdue et croient que la ville sera prise avant un mois si la paix n'est pas faite auparavant.

Sur le front Serbe

La reprise de l'offensive en Hongrie

Nich, 28 Mars.

La capitulation de Przemysl, escomptée depuis plusieurs semaines, va inaugurer une phase nouvelle et probablement décisive contre l'Autriche-Hongrie, en particulier sur le front serbe.

Reconstituée par trois mois de repos, reapprovisionnée, augmentée par l'apport de nouvelles recrues, l'armée serbe n'attend plus que l'apparition des troupes russes en Hongrie pour prendre, à son tour, sur tout le front l'offensive la plus énergique.

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 28 Mars.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

On ne signale pas de modification essentielle le 25 mars à l'ouest du Niemen moyen, sur la rive droite de la Narew et sur la rive gauche de la Vistule.

Dans les Karpathes nous avons fait des progrès considérables dans la direction de Bartfeld. Les Autrichiens en se repliant ont mis le feu au village de Zborov.

A l'est d'Iavorjetz, près de Rouskedydiouva et de Koziozka, nous avons repoussé avec succès les attaques de forces ennemies importantes. Au cours de la journée nous avons fait prisonniers, environ 2.500 Autrichiens dont quarante officiers et nous sommes emparés de sept mitrailleurs.

En Galicie Orientale nous avons refoulé un bataillon ennemi qui avait passé le Dniester près de Jozava et nous lui avons infligé de grosses pertes.

Toutes les attaques allemandes sont vigoureusement repoussées

Pétrograde, 28 Mars.

Le 25 mars, les Allemands ont effectué des attaques répétées entre Schkwa et Pissa. Ils ont réussi à deux reprises à reprendre certaines de nos tranchées près des villages de Serafin et Tartax, mais chaque fois ils ont été repoussés sur leurs anciennes positions.

Les Allemands ont essayé ici de grosses pertes.

Dans certains secteurs au nord de la Narew, des éléments allemands ont revêtu nos capots à cause de leur évidente supériorité sur les leurs qui ne les protégeaient pas contre les mauvais temps. Dans ce but, des soldats allemands font des sorties isolées pour détruire les morts. Nous tirons efficacement sur les marcheurs et le renouvellement des vêtements aux dépens des morts coûte cher aux Allemands.

A Ossowetz, les Allemands ont tenté, à plusieurs reprises, de lancer un ballon captif, mais notre artillerie l'a atteint immédiatement.

En raison de la supériorité absolue du feu de l'artillerie de siège russe, les batteries allemandes ne tirent que par salves courtes et sont d'ailleurs rapidement réduites au silence.

Dans un combat qui a eu lieu au village de Karaska, sur la rive gauche de l'Oumleff, le 25 mars, nous avons fait plus de cent prisonniers et enlevé six mitrailleurs et trois canons. Cependant, nous n'avons réussi à n'en enlever que deux, le reste a été mis hors de combat. Ces pièces sont toujours dans la partie de terrain comprise entre nos tranchées et celles de l'ennemi.

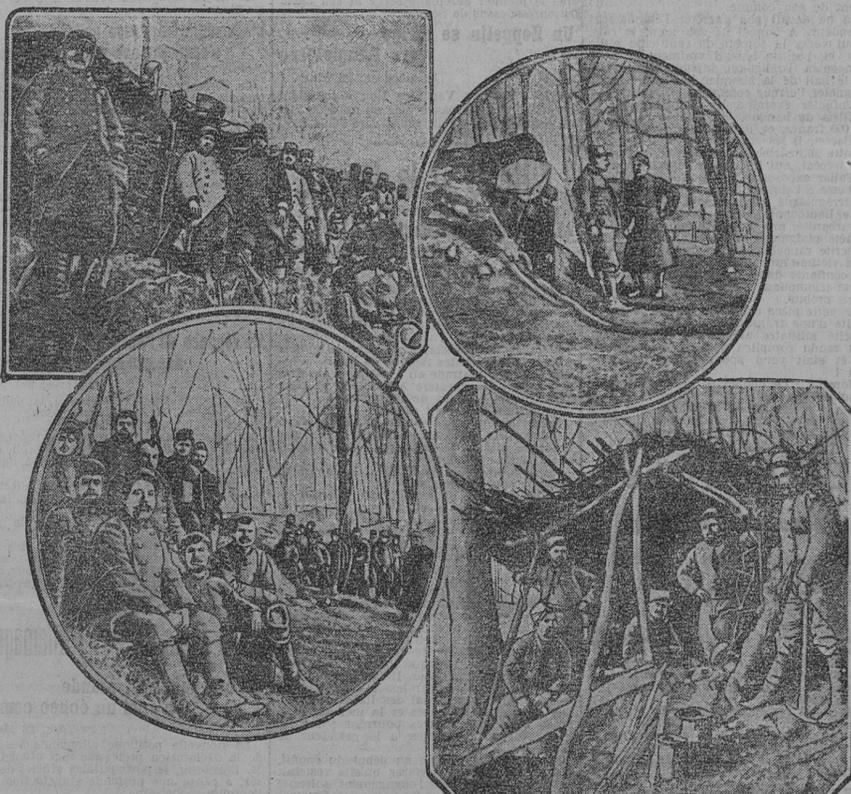
Les soldats tchèques de la garnison de Przemysl demandent énergiquement la permission de se battre pour l'œuvre slave dans les rangs russes.

Les Autrichiens démoralisés combattent sans espoir de vaincre

Bucarest, 28 Mars.

Les Russes ont reçu sur le front de Novosulitz des renforts consistant en cinq régiments d'infanterie et deux de cavalerie, venant de Turkesian, qui ont pris l'offensive sur la ligne Turul-Czernoviz. Les Russes font beaucoup de prisonniers. Les Autrichiens

LA VIE DE NOS SOLDATS EN ARGONNE



EN HAUT, à gauche : Au sommet de la butte on fortifie la tranchée ; à droite : Le commandant de compagnie s'assure que tous les hommes ont leur abri. — EN BAS, à gauche : Au repos (Dans l'angle gauche, en haut, un « poilu » marseillais exhibe ironiquement une « marmite » boche qui n'a pas éclaté) ; à droite : le « cagnat » en construction.

C'est à l'obligeance de notre concitoyen, M. Pierre Lériz, sergent réserviste, qui combat en Argonne, que nous devons ces belles photographies, prises entre deux alertes, et qui constituent des documents intéressants sur la vie de nos soldats dans cette région d'Argonne, qui, depuis le début des hostilités, est le théâtre de terribles et incessantes batailles.

Hémorrahés par la chute de Przemysl, combatent sans espoir ni désir de victoire.

Après la chute de Przemysl

Un communiqué de l'état-major russe

Pétrograd, 28 Mars. (Officiel). La presse allemande prétend que la garnison autrichienne de Przemysl ne dépassait pas 25.000 hommes, et que les vivres de la forteresse avaient suffi longtemps à la garnison...

l'annexion, qui est combattue par la Post (journal pan-germanique) et la Gazette de la Croix (journal conservateur et protestant).

Les produits chimiques se font rares

Christiania, 28 Mars. On télégraphie de Berlin à l'Aftenposten que les produits chimiques augmentent de prix avec une rapidité vertigineuse...

Les Boers au secours de la Belgique

Londres, 28 Mars. La Métropole d'Anvers, (édition de Londres) publie une interview de M. Van der Perre, revenu récemment à Londres avec son collègue, M. Standaert, d'une tournée de conférences dans l'Afrique du Sud...

de leur permettre à ce dernier de reprendre le pouvoir.

Le Conseil de la Couronne ne s'est pas réuni

Sofia, 28 Mars. Les informations publiées par certains journaux étrangers concernant la réunion d'un Conseil de la Couronne à Sofia, ne sont pas exactes...

L'intervention de la Roumanie

Paris, 28 Mars. L'envoyé spécial du Petit Parisien à Bucarest dit tenir de meilleure source que le général anglais Paget à donné au gouvernement roumain l'assurance que l'Angleterre ne s'opposera pas, bien loin de là, à un accroissement territorial qui respecterait le principe de nationalités de Roumanie...

de leurs districts respectifs de la quantité de céréales qu'ils possèdent outre la provision nécessaire à leurs besoins personnels.

On réduit la ration de pain

Rome, 28 Mars. On mande de Vienne au Giornale d'Italia, qu'à partir de demain 28 mars, le système de nouvelles mesures de céréales...

Nouvelles fraudes dans les fournitures militaires

Milan, 28 Mars. On mande de Vienne au Corriere della Sera, d'après la Zeit :

L'avenir de la monarchie paraît sérieusement compromis

Genève, 28 Mars. Le comte Tisza, qui s'était rendu à Vienne pour conférer avec le gouvernement autrichien au sujet de la future attitude de la monarchie, est de retour à Budapest...

désintéressé de ce qui se passe dans la Méditerranée et renoncer à son alliance avec l'Angleterre.

Le Congrès, réuni sur l'initiative de l'Association Trente et Trieste, se faisant l'inter-prète des plus nobles dans l'esprit d'union dans la concorde et la discipline des citoyens de toutes les régions de l'Italie...

Le Congrès, réuni sur l'initiative de l'Association Trente et Trieste, se faisant l'interprète des plus nobles dans l'esprit d'union dans la concorde et la discipline des citoyens de toutes les régions de l'Italie...

tats peu satisfaisants de sa campagne ici, de quitter les Etats-Unis et d'aller en Allemagne pour faire passer sa conviction dans l'esprit de ses compatriotes.

Nos fusiliers marins Ils se sont montrés des soldats merveilleux

Paris, 28 Mars. Le lieutenant Hebert a déclaré à un de nos confrères à propos des fusiliers marins : « Quels hommes admirables ! Quels soldats merveilleux !... »

En Alsace

Les Allemands ces derniers jours ont eu plusieurs milliers de morts

Les Allemands cachent leurs pertes

Ils ne publient que 60 o/o des décès que nous leur signalons

La Liberté fait remarquer que les listes de leurs pertes régulièrement publiées par les Allemands, sont systématiquement mensongères :

Le ministère de la guerre français, dit-elle, a donné les chiffres les plus élevés pour qu'aucune inhumation n'ait lieu sur le front avant qu'on ait retiré au mort sa plaque d'identité...

La Guerre en Orient

L'intervention des Etats balkaniques

Rome, 28 Mars. La Corriere della Sera publie une interview de M. Stratos, ministre de la Marine en Grèce...

En Belgique

Des enfants avaient souillé le drapeau allemand

Amsterdam, 28 Mars. Le correspondant du Telegraph à l'Ecluse, écrit que quelques enfants de Bruges ayant souillé un drapeau allemand, la ville a été condamnée à une amende de 50.000 francs...

Les correspondances avec la Hollande

Amsterdam, 28 Mars. La police allemande a arrêté 59 courriers qui faisaient clandestinement le service de correspondance entre la Belgique et la Hollande...

La méseventure d'un industriel bruxellois

Paris, 28 Mars. Le correspondant du Journal des Dames à Bruxelles, raconte la stupéfiante histoire qui suit :

L'attitude de la Bulgarie

L'Allemagne cherchera à arrêter l'évolution bulgare

Salonique, 28 Mars. Le départ de von der Goltz de Constantinople fait courir le bruit d'une négociation politique que l'Allemagne entamerait « in extremis » pour arrêter l'évolution de la Bulgarie...

L'anniversaire de la prise d'Andrinople

Sofia, 28 Mars. L'officiel Echo de Bulgarie, commentant l'anniversaire de la prise d'Andrinople, écrit :

En Allemagne

Le communiqué allemand

Amsterdam, 28 Mars. Voici le communiqué officiel allemand :

La disette commence à régner dans le pays

Rome, 28 Mars. Des ouvriers italiens revenant d'Allemagne disent qu'une véritable disette commence à régner dans le pays...

Le « fiasco » de l'emprunt

Christiania, 28 Mars. La gazette norvégienne Verdensgang iniste sur le fait que le dernier emprunt allemand n'a point réussi comme les journaux allemands voulaient le faire croire...

Le sort de la Belgique

Berlin, 28 Mars. La Gazette de Francfort, du 26 mars, remarque que le gouvernement qui s'oppose à ce que l'on discute les conditions de la paix, a néanmoins laissé la presse occuper, ces jours derniers, du sort qui sera réservé à la Belgique...

Les promesses de la Triple-Entente

Paris, 28 Mars. L'envoyé spécial du Petit Parisien à Bucarest dit tenir de meilleure source que le général anglais Paget à donné au gouvernement roumain l'assurance que l'Angleterre ne s'opposera pas, bien loin de là, à un accroissement territorial qui respecterait le principe de nationalités de Roumanie...

Des enfants avaient souillé le drapeau allemand

Amsterdam, 28 Mars. Le correspondant du Telegraph à l'Ecluse, écrit que quelques enfants de Bruges ayant souillé un drapeau allemand, la ville a été condamnée à une amende de 50.000 francs...

Les correspondances avec la Hollande

Amsterdam, 28 Mars. La police allemande a arrêté 59 courriers qui faisaient clandestinement le service de correspondance entre la Belgique et la Hollande...

La méseventure d'un industriel bruxellois

Paris, 28 Mars. Le correspondant du Journal des Dames à Bruxelles, raconte la stupéfiante histoire qui suit :

L'attitude de la Bulgarie

Salonique, 28 Mars. Le départ de von der Goltz de Constantinople fait courir le bruit d'une négociation politique que l'Allemagne entamerait « in extremis » pour arrêter l'évolution de la Bulgarie...

L'anniversaire de la prise d'Andrinople

Sofia, 28 Mars. L'officiel Echo de Bulgarie, commentant l'anniversaire de la prise d'Andrinople, écrit :

En Autriche

Le communiqué autrichien

Amsterdam, 28 Mars. Voici le communiqué officiel autrichien :

En Belgique

Des enfants avaient souillé le drapeau allemand

Amsterdam, 28 Mars. Le correspondant du Telegraph à l'Ecluse, écrit que quelques enfants de Bruges ayant souillé un drapeau allemand, la ville a été condamnée à une amende de 50.000 francs...

Les correspondances avec la Hollande

Amsterdam, 28 Mars. La police allemande a arrêté 59 courriers qui faisaient clandestinement le service de correspondance entre la Belgique et la Hollande...

La méseventure d'un industriel bruxellois

Paris, 28 Mars. Le correspondant du Journal des Dames à Bruxelles, raconte la stupéfiante histoire qui suit :

L'attitude de la Bulgarie

Salonique, 28 Mars. Le départ de von der Goltz de Constantinople fait courir le bruit d'une négociation politique que l'Allemagne entamerait « in extremis » pour arrêter l'évolution de la Bulgarie...

L'anniversaire de la prise d'Andrinople

Sofia, 28 Mars. L'officiel Echo de Bulgarie, commentant l'anniversaire de la prise d'Andrinople, écrit :

En Autriche

Le communiqué autrichien

Amsterdam, 28 Mars. Voici le communiqué officiel autrichien :

La Guerre aérienne

Le premier avion serbe survole Semlin

Genève, 28 Mars. Le journal Az Est, de Budapest, annonce que le premier avion serbe fit son apparition au-dessus de Semlin.

Un Zepppelin se dirige vers l'Angleterre

Amsterdam, 28 Mars. Les « Nieuws Van Den Dag » signalent qu'un Zepppelin a passé hier au nord de l'île Chiermonkioeg, se dirigeant vers l'Ouest.

L'Italie et la Guerre

Le congrès national pour l'intervention

Rome, 28 Mars. Ce matin, salle Palustrina, a eu lieu, sur l'initiative de l'Association Trente et Trieste, le congrès national pour l'intervention de l'Italie dans le conflit actuel.

La réponse de l'Allemagne aux protestations hollandaises

La Haye, 28 Mars. La réponse de l'Allemagne à la demande d'explications de la Hollande...

Les Etats-Unis et l'Allemagne

La campagne allemande a subi un échec complet

New-York, 28 Mars. La nouvelle politique allemande résultant de la déclaration prétendue non officielle de M. Dernburg...

Les Etats-Unis et l'Allemagne

La campagne allemande a subi un échec complet

New-York, 28 Mars. La nouvelle politique allemande résultant de la déclaration prétendue non officielle de M. Dernburg...

Les Etats-Unis et l'Allemagne

La campagne allemande a subi un échec complet

New-York, 28 Mars. La nouvelle politique allemande résultant de la déclaration prétendue non officielle de M. Dernburg...

Les Etats-Unis et l'Allemagne

La campagne allemande a subi un échec complet

New-York, 28 Mars. La nouvelle politique allemande résultant de la déclaration prétendue non officielle de M. Dernburg...

Les Etats-Unis et l'Allemagne

La campagne allemande a subi un échec complet

New-York, 28 Mars. La nouvelle politique allemande résultant de la déclaration prétendue non officielle de M. Dernburg...

Les Etats-Unis et l'Allemagne

La campagne allemande a subi un échec complet

New-York, 28 Mars. La nouvelle politique allemande résultant de la déclaration prétendue non officielle de M. Dernburg...

Les Etats-Unis et l'Allemagne

La campagne allemande a subi un échec complet

New-York, 28 Mars. La nouvelle politique allemande résultant de la déclaration prétendue non officielle de M. Dernburg...

Les Etats-Unis et l'Allemagne

La campagne allemande a subi un échec complet

New-York, 28 Mars. La nouvelle politique allemande résultant de la déclaration prétendue non officielle de M. Dernburg...

La guerre des blocus

Le blocus de l'Allemagne

Paris, 28 Mars. On nous communique la note suivante :

Des torpilleurs franco-anglais visitent un chalutier belge

Le Havre, 28 Mars. Ce matin, des torpilleurs français et anglais qui croisaient au large ont capturé le chalutier belge Charles Yvonne, d'Ostende.

Le blocus de l'Angleterre

Le « Lizzie » a-t-il coulé un sous-marin ?

Londres, 28 Mars. L'équipage du vapeur Lizzie est arrivé à Llanelly. Le commandant déclare qu'il a aperçu un sous-marin juste devant son navire...

Un vapeur coulé sur la côte de Cornouailles

Liverpool, 28 Mars. Le vapeur Vosges a été coulé par un obus sur la côte de Cornouailles. Il aurait été attaqué par un sous-marin.

L'échec de la campagne sous-marine allemande

Londres, 28 Mars. Le gouvernement allemand fait répandre dans l'empire le bruit qu'il ne peut dévaler toutes les pertes que ses sous-marins ont fait subir à la marine marchande britannique...

Lord Rothschild a subi une grave opération

Londres, 28 Mars. L'Observer annonce que lord Rothschild vient de subir une grave opération. Son état est satisfaisant.

Les Expéditions aux Prisonniers

AVIS AU PUBLIC L'Administration des Postes a constaté que de nombreux paquets d'échantillons adressés sous des emballages défectueux qui se détachent en cours de route et risquent de ne pas parvenir à destination...

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms : De M. Paul Brugnot, ingénieur-agronome, sous-lieutenant au 159^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 23 août, à Charleroi, à l'âge de 33 ans ; De M. Alexandre Sicre, sous-lieutenant au 42^e colonial, tué à l'ennemi le 4 mars, à l'âge de 27 ans ; De M. Paul-François Bourges, sergent au 149^e d'infanterie, tué à l'ennemi, à la tête de sa section, le 3 février ; De M. Laurent Polozzi, d'Alsace-Provence, soldat au 173^e d'infanterie, blessé grièvement à l'ennemi et décédé à l'hôpital de Verdun ; De M. Victor Soller, tué à l'ennemi le 18 février et cité à l'ordre de l'armée ; De M. Paul Boyer, caporal au 11^e territorial, tué à l'ennemi, à l'âge de 41 ans ; De M. Eugène Pinot, soldat au 173^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 22 septembre, près de Melincourt (Meuse), à l'âge de 23 ans ; De M. Marius Bourdon, soldat au 41^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 13 février, à l'âge de 30 ans ; De M. Fernand Arnal, soldat au 2^e colonial, tué à l'ennemi le 1^{er} mars, à l'âge de 33 ans ; La Petit Provençal associé à l'effluence de nos héros si cruellement éprouvés et les prie d'adresser ses plus sincères condoléances.

Les Etats-Unis et l'Allemagne

La campagne allemande a subi un échec complet

New-York, 28 Mars. La nouvelle politique allemande résultant de la déclaration prétendue non officielle de M. Dernburg...

Les Etats-Unis et l'Allemagne

La campagne allemande a subi un échec complet

New-York, 28 Mars. La nouvelle politique allemande résultant de la déclaration prétendue non officielle de M. Dernburg...

Les Etats-Unis et l'Allemagne

La campagne allemande a subi un échec complet

New-York, 28 Mars. La nouvelle politique allemande résultant de la déclaration prétendue non officielle de M. Dernburg...

Les Etats-Unis et l'Allemagne

La campagne allemande a subi un échec complet

New-York, 28 Mars. La nouvelle politique allemande résultant de la déclaration prétendue non officielle de M. Dernburg...

